Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

48 | 2001
48

Critique de l'âge critique. Usages et représentations de la ménopause

Thèse soutenue à l'EHESS, Paris.

Daniel Delanoë

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/958>

DOI : 10.4000/amades.958

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Daniel Delanoë, « Critique de l'âge critique. Usages et représentations de la ménopause », *Bulletin Amades* [En ligne], 48 | 2001, mis en ligne le 15 juillet 2009, consulté le 07 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/958> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.958>

Ce document a été généré automatiquement le 7 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Critique de l'âge critique. Usages et représentations de la ménopause

Thèse soutenue à l'EHESS, Paris.

Daniel Delanoë

- 1 Perçue à travers le sens commun comme un pur phénomène de nature, la ménopause s'est au contraire révélée à travers notre recherche comme une vaste construction sociale dépassant largement la désignation de l'arrêt de la fonction reproductive féminine pour inclure des maladies, des modifications de l'apparence, des transformations de la valeur et des rôles sociaux attribués et imposés aux femmes. Forgé à partir du grec par un médecin français au début du XIX^e siècle, le terme de ménopause signifie littéralement « arrêt des règles », mais son champ sémantique s'étend jusqu'à un objet qui n'a pas de nom propre, la « ménopause masculine », terme fréquemment utilisé dans les écrits anglo-saxons. Cette catachrèse, qui consiste en ce qu'un signe déjà affecté à une première idée, le soit aussi à une idée nouvelle qui elle-même n'en avait point renvoyé à l'antique notion du climatère commune à l'homme et à la femme, un moment critique de la vie, d'où vient la notion d'âge critique.
- 2 Depuis, le XIX^e siècle la profession médicale a été le principal producteur de discours sur la ménopause. La mise au point d'œstrogènes disponibles en grande quantité a suscité l'intensification de ce discours, à partir des années 1960 aux États-Unis, puis des années 1975 et surtout 1980 en France. Le discours destiné au grand public puise largement au registre profane, autour de deux leitmotivs : grâce au traitement hormonal, la femme ménopausée reste jeune, reste femme, *Feminine forever*, selon le titre d'un livre à succès, signifiant ainsi par prétérition que la femme devient vieille et n'est plus femme après l'arrêt de sa fécondité.
- 3 Les données anthropologiques disponibles sont peu nombreuses et rarement inscrites dans une étude spécifique sur la ménopause. Leur analyse montre cependant que l'arrêt de la fonction de reproduction féminine se traduit par divers modèles physiologiques de l'arrêt des règles, expliquant diverses maladies, ou parfois gains de santé. Les évolutions de la situation des femmes sont très diverses, dans le domaine de la famille, de la sexualité et de la place dans le groupe. L'arrêt des interdits liés aux règles peut

amener liberté de parole et de circulation. Certains rôles sont plutôt réservés aux femmes après leur période de fertilité. Selon les sociétés, guérisseuse, exciseuse, matrone, entremetteuse, médium, ou sorcière. L'enquête menée en France auprès des femmes de 45 à 65 ans, et des hommes de 50 à 60 ans, montre que l'expérience des femmes s'étend selon un registre très étendu. Pour une forte minorité il s'agit d'un sentiment de perte majeure du fait de l'arrêt des règles et de la fécondité, ainsi qu'une perte du capital santé, du capital esthétique et surtout du capital symbolique. Pour la majorité des femmes, la ménopause constitue plutôt un non-événement, une évolution physiologique sans conséquence particulière quant à leur valeur sociale notamment. Enfin une minorité exprime une forte satisfaction. Les hommes quant à eux attribuent volontiers des changements psychiques négatifs à la ménopause.

- 4 La prise du traitement hormonal substitutif constitue, au moment de l'enquête, en 1996, une pratique de distinction, apanage des femmes instruites et de milieu aisé. Les usages sociaux de ce médicament particulier concernent d'abord la santé, puis la préservation du capital esthétique, ainsi que de la valeur sociale. Une minorité de femmes souhaite la poursuite des règles grâce à ce traitement, et quelques unes peuvent exprimer dans ce cas la croyance qu'il prolonge la fertilité.
- 5 Ainsi, d'une part les représentations dominantes de la ménopause s'inscrivent dans le processus de la domination symbolique masculine, et d'autre part cette domination est aujourd'hui limitée à une minorité de femmes.